

NICOLAS ANTONIUCCI

FER-OR

suivi de six nouvelles

SCIENCE-FICTION



COULEUR SODIUM
Culture - Science-fiction - Suspense

© Nicolas Antonucci – 2020. Tous droits réservés.
www.nicolas-antonucci.com

ISBN (version imprimée) : 978-2-37692-188-2
ISBN (version eBooks) : 978-2-37692-189-9

Corrections : Libres d'écrire
Édition papier et numérique : Libres d'écrire
Couverture : Libres d'écrire
Illustration de couverture : © Deposit Photos

Libres d'écrire est un label de IS Edition, Marseille.
www.libresdecire.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

NICOLAS ANTONIUCCI

FER-OR CONTRE LA TERRE SOLEIL
Suivi de six nouvelles

 libres d'écrire

*Les multiples visages de la royauté.
La royauté est pour l'humanité un modèle politique
récurrent qui possède de nombreux visages,
porte de multiples masques.*

FER-OR
CONTRE LA TERRE SOLEIL

Chapitre I

Fer-Or

Un roi planétaire transorieniste, façon transhumaniste

Le changement de royauté

Les deux cérémonies

La mascarade royale

En l'an 6391... La royauté fer-orienne

Bien loin dans l'espace, nichée dans un méandre mouvant et oscillant avec régularité dans la constellation de la Voie lactée, se trouve sur une planète un territoire que le pouvoir en place, une royauté, a nommé Fer-Or.

Sur cette planète, la vie est apparue il y a de cela fort longtemps et s'est développée jusqu'à proposer à l'Univers des êtres qui pensent, parlent et sont incontestablement pourvus d'une âme – des hommes.

Elle abrite aussi, à cette époque d'un futur lointain et sur une partie de ses contrées, une vie de nature différente, façon aliène pourrait-on dire, car possédant des caractéristiques particulières.

Elle conserve certaines des caractéristiques de l'humanité, mais dont les fondamentaux auraient été revus et corrigés par les élucubrations de quelques savants inspirés ou, plutôt, déjantés.

Les corps des êtres constituant la caste dominante mélangent l'homme au robot, la chair au métal.

Ce sont des robots qui, après avoir accédé à leur indépendance, une autonomie prise tant sur le plan de la liberté que de l'intelligence, ont constitué une puissante royauté, le royaume de Fer-Or régnant sur de vastes territoires composés essentiellement de montagnes et de vallées étroites.

Au fil du temps, sur ces rochers qui ont jailli des profondeurs de la terre et sont devenus montagnes, se sont déposées des couches de poussière formant, des centaines de milliers d'années plus tard, une épaisse couche de terre.

De puissantes explosions nucléaires ont modifié ses paysages ainsi que la nature de ses sols, qui renferment aujourd'hui des roches à l'aspect vitrifié, des minerais de fer ou même de l'or en quantité. Ses terres ont été ensuiteensemencées par des germes de végétaux venant de l'espace ou par d'autres, endémiques, mais ayant subi de nombreuses mutations qui leur ont fait adopter les couleurs de ces deux matières, rouge sang et jaune d'or, ainsi que d'autres ayant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Ce royaume est entouré par une frontière d'énergie prenant la forme d'une brume blanche jaillissant du sol, de composition extrêmement toxique et, de ce fait, infranchissable.

Sa création date, d'après les archives royales de Fer-Or, de plus de trois mille ans avant notre ère, son apparition faisant suite à la grande explosion originelle que la royauté nomme, dans ses textes fondateurs, le « Big-bang Royal ».

Il possède aujourd'hui quelques centaines de milliers d'habitants et est gouverné par un puissant monarque aux humeurs fantasques entouré de princes qui administrent un peuple totalement soumis à leurs lois.

Un roi fer-orien vit et règne trois cents années, au terme desquelles il est rituellement exécuté, cédant alors sa place à son successeur.

La morphologie des rois et des princes n'a rien de commun avec celle du reste de la population, cette dernière regroupant un

ensemble d'individus bipèdes aux esthétiques corporelles totalement binaires et qui ont perdu leur nom d'homme pour recevoir celui, symboliquement plus modeste, d'Adam – le premier homme. Les Adam possèdent ainsi une sorte de plan miroir virtuel implanté perpendiculairement au milieu de leur corps et reflétant deux moitiés de corps identiques se collant l'une à l'autre, mais visuellement inversées.

Ils ont deux yeux, deux bras, deux jambes... – ce sont des hommes, en quelque sorte.

Le robot-roi a, en revanche, des aspects physiques particuliers, car étant de constitution quasiment artificielle.

En effet, l'esprit scientifique des princes savants de Fer-Or a, au fil des siècles, élaboré et mis en œuvre une technique d'évolution appelée la « métamorphose royale ». Elle est pratiquée par de grands prêtres-architectes officiant en utilisant des pratiques mêlant opérations chirurgicales et incantations spirituelles.

Le corps du roi n'est donc aujourd'hui que le flamboyant produit d'opérations chirurgicales successives réalisées sur ses prédécesseurs au cours du temps, lesquelles ont ainsi permis à ce peuple-machine de définir l'idéal morphologique de l'esthétique du corps royal : ce dernier a maintenant un aspect resplendissant, telle une voiture au design parfait et aux chromes étincelants.

L'aspect physique des dirigeants de la royauté semble plutôt provenir de l'évolution des insectes que de celui de la vache – ou de n'importe quel autre mammifère, comme c'est le cas pour les humains –, et s'inscrit en conséquence dans une structure complètement différente de celle des Adam, car totalement ternaire. Longilignes et cylindriques, les robots conservent un aspect androïde évoquant l'humanité comme s'ils en étaient des cousins éloignés, mais possèdent des corps structurés différemment, systématiquement affublés de trois membres et de trois organes au lieu de deux : ils ont donc trois visages, trois bouches, trois yeux, trois bras, trois cœurs et trois jambes – leur jambe centrale leur servant de tabouret pour se reposer. Cette différence morphologique, s'exprimant dans tous les

aspects de leur corps et de leur esprit par le chiffre trois, assied leur pouvoir et leur domination sur les autres individus habitant la planète.

Le roi de Fer-Or est maintenant parfait ! C'est un être vivant mi-robot mi-naturel, possédant une pensée et une âme – ou quelque chose s'en approchant – puisque son corps contient certes des organes de métal indestructibles, mais enrobés d'une chair souple et vivante, et des muscles gorgés de sang – du sang rouge et royal.

Il mélange ainsi à la perfection la fragilité de l'humanité à la solidité de la machine, faisant disparaître les frontières jusqu'alors existantes entre le vivant et l'inerte – l'objet étant devenu vivant, en quelque sorte.

Les princes qui entourent le roi sont des androïdes aux corps constitués, comme lui, d'un mélange de chair et d'acier, de fragilité et de solidité.

Ce roi, mi-homme mi-robot, fait figure d'alien, car il se présente comme un être vivant qui aurait quitté l'esthétique naturelle proposée par la Nature à l'humanité pour bifurquer dans un chemin de traverse.

Les philosophes de la royauté ont nommé ce principe, cette mutation royale – et pour eux, bienfaitrice – le « trans-oriénisme ».

Un concept similaire a connu des adeptes sur Terre, il y a de cela fort longtemps, dans le cadre de pratiques chirurgicales préconisées par les adeptes du transhumanisme et permettant de mélanger les hommes aux machines ; cela avait pour but principal d'éloigner la maladie et la mort le plus loin possible de l'être humain, dans une quête d'éternité – vaincre la mort, devenir Dieu.

Le monarque régnait seul, sans reine ou autre roi se tenant à ses côtés, car étant robot, il ne se reproduisait pas de façon biologique.

De ce fait, toute complémentarité de représentation symbolique, telle une reine pour un roi ou une présidente pour un président, qui est depuis toujours présente dans la pyramide des pouvoirs de l'humanité, avait ici totalement disparu, étant obsolète. Un robot

étant sans sexualité, et n'ayant pas la nécessité d'avoir un partenaire pour perpétuer son existence, il était fabriqué de toutes pièces par ses pairs, comme le serait une simple machine, à l'instar des princes.

Chacun des rois régnant était, lors de son intronisation, désigné du nom d'une qualité ; ainsi la royauté a-t-elle, au fil des siècles, connu des rois nommés Vindicatif, Paisible, Agité et même, Amoureux.

Ce dernier fut, malgré son nom, le plus cruel de tous.

Cela faisait maintenant trois cents ans que le roi du nom de Sagesse régnait sans partage sur la planète Fer-Or, et aujourd'hui, la procédure dictée par les lois qui la régissent depuis la nuit des temps, soit depuis des dizaines de milliers d'années, obligeait la communauté fer-orienne à procéder à son éradication afin d'introniser un nouveau roi, qui régnerait sans partage pour les trois cents prochaines années.

Ce passage de témoin se faisait rituellement par l'organisation de deux cérémonies successives : la première, celle de la nuit, permettait de procéder à la pose de la tête sur le corps du futur souverain – qui prendrait, cette fois-ci, le nom de Hardiesse – afin qu'il puisse venir à la vie et régner ; la seconde, celle du jour, mettait en scène la mise à mort par décapitation de l'ancien roi – qui portait jusqu'alors le nom de Sagesse.

Les deux cérémonies

L'intronisation de Hardiesse, le nouveau roi fer-orien

La nouvelle tête, de forme cylindrique et brillante, de couleur jaune or, est surmontée d'une couronne rotative et musicale. Elle est percée de dizaines de lumières clignotantes faisant office de bouche, de nez, d'oreilles et d'yeux. Suivant une coutume ancestrale, la tête sera exposée au regard du peuple des Adam pendant un mois entier, selon un cycle alternant lumière et obscurité, le temps que les trois

lunes de Fer-Or se rapprochent et se superposent, ne devenant alors plus qu'une seule lune dans un ciel soudain obscurci.

Cet instant éphémère et magique, se produisant cycliquement toutes les trois cents années, annonçait le moment où se matérialisait le changement de royauté à travers le déroulement des deux cérémonies.

Le ciel s'obscurcit, car les trois lunes commençaient à se chevaucher dans le ciel.

Les représentants du peuple, qui s'agglutinaient depuis quelques heures en une longue file ressemblant à celle des anciennes processions religieuses sur Terre, étaient maintenant autorisés à pénétrer dans une architecture, un temple constitué de trois hautes voûtes constituées d'une structure en fer habillée d'épais murs en or et datant de la nuit des temps – les habitants ne sachant plus quand il avait été construit, comme si tout un peuple avait été frappé d'amnésie.

La première voûte accueillait la première cérémonie, la seconde, la deuxième cérémonie ; quant à la troisième, elle contenait les objets du musée des temps passés tout en servant de lieu de rencontre, après son adoubement, du nouveau roi avec ses vassaux, qui lui prêteraient serment pour les trois cents années suivantes.

La cérémonie de la nuit

C'était le jour J.

La première lune recouvrait maintenant totalement la deuxième, et la troisième les rejoignait tranquillement.

Puis la lumière lunaire, qui éclairait jusqu'alors naturellement la nuit, baissa d'intensité.

Alors, la lumière artificielle bleutée de la technologie aliène jaillit, éclairant l'obscurité naissante.

Elle illumina le trône recouvert d'or installé sous la première voûte et sur lequel était assis, affaissé et sans tête, comme un pantin désarticulé, le futur roi.

À ses côtés, rutilante d'énergie et de lumière, la tête du nouveau roi était posée délicatement sur un coussin recouvert d'un tissu blanc immaculé qui avait au préalable été tressé avec des fils provenant d'une plante particulière et rare ne poussant qu'aux pieds des hautes montagnes de Fer-Or.

Les plantations qui la produisaient étaient surveillées jour et nuit par une garnison de militaires d'élite afin de protéger ces précieuses plantes fournissant les fibres sacrées permettant de confectionner tant les habits de cérémonie que la gaine du coussin royal.

Ce dernier était obligatoirement garni de laine de brebis fer-orienne albinos, dont très peu d'individus, tout au plus une centaine, vivaient sur cette planète. Ces animaux étaient génétiquement parfaits et purs, sans métissage, et ils resteraient toute leur vie enfermés dans des enclos tenus secrets et gardés par une communauté de princes spécialisés dont les membres, de génération en génération, se succédaient pour accomplir cette importante tâche d'entretien et de surveillance.

Le corps et la tête du nouveau monarque avaient été fabriqués avec un mélange d'or, d'acier et de chair, durant trois années, par des prêtres-chirurgiens-informaticiens, des sortes d'alchimistes locaux se transmettant leur savoir en gravissant les échelons d'une université fer-orienne vouée exclusivement à la formation d'ingénieurs spécialisés dans la fabrication des rois et des princes.

La première année, le collège de scientifiques fabriquait les organes nécessaires au fonctionnement du corps tels des os en titane, des pompes fonctionnant avec des rouages sculptés dans un alliage de platine et d'or et reliés entre eux, dans un ordre précis, par des tubes et câbles en or.

Après avoir installé tous ces organes de métal reliés entre eux dans un moule taillé dans de la pierre dure il y avait de cela des millénaires, et qui servait uniquement à la naissance et à la fabrication des rois, ils versaient à l'intérieur une substance liquide, dite corporelle royale et secrète, qui, au bout de deux années à être au quotidien inondée d'une lumière spéciale – la lumière de vie –

reproduisant le spectre lumineux des trois lunes, se transformait en chair et en muscles reliant les organes entre eux, permettant ainsi l'apparition de la vie, ou d'une forme de vie – de prime abord, d'un ersatz de vie.

L'enregistrement d'un chant *a cappella* de musiciens-prêtres était diffusé en continu durant toutes ces années, cette musique étant perçue comme un apport spirituel nécessaire à la lente formation de l'esprit du nouveau roi.

La tête était une sorte de bijou géant truffé d'informatique. Elle conservait certains aspects d'une tête humaine, mais qui aurait été sculptée avec du métal et surmontée d'une couronne aux lumières électriques scintillantes. Elle présentait trois faces pouvant avoir des expressions différentes, exprimant indifféremment la joie, la tristesse ou la colère – comme certaines sculptures porte-bonheurs de Bouddha, dans la culture chinoise.

Physiquement, le tout ressemblait à une sorte de Frankenstein robotisé et géant – plus de deux mètres de haut – qui aurait pris le pouvoir sur la planète Fer-Or.

Vingt-trois princes aux corps recouverts de chasubles noires, symbolisant la nuit, attendaient pour intervenir au bon moment dans le déroulement de la cérémonie. Ils étaient tranquillement assis sur leur troisième jambe et chantaient avec leurs trois bouches une étrange mélodie ressemblant au bruissement du vent, plus ou moins fort, sur les branches d'un arbre.

Voilà qu'était arrivé le moment tant attendu.

Un carrosse automatique, construit en titane, possédant de grandes roues en bois fabriquées à partir d'un arbre sacré de la planète Fer-Or et transportant des outils sacrés, récupéra la tête du futur roi à l'aide de trois bras articulés.

Les princes arrêtaient alors de chanter, se levèrent et se dirigèrent vers la carcasse du monarque acéphale endormi.

Neuf d'entre eux prirent un outil en or dans le carrosse ; cinq autres saisirent la tête, la dégageant avec délicatesse des pinces qui l'enserraient pour la fixer ensuite sur le corps encore inerte.

Les neuf derniers prirent les outils en or des mains de leurs pairs et s'affairèrent à raccorder toute une série de fils et de tubes permettant de donner vie au robot-roi.

Les nerfs et les veines artificielles branchés et fixés les uns aux autres, le roi, quittant sa léthargie, se leva d'un bond.

Son corps et sa couronne clignotaient maintenant de mille couleurs en de nombreux endroits.

Il sortit et se présenta au peuple bipède massé devant le bâtiment.

Il rugit trois fois une phrase rituelle pré-programmée par ses concepteurs et ouvrant la porte à son autonomie, à sa longue vie :

« Je suis le nouveau roi ! Je suis le nouveau roi ! Je suis le nouveau roi ! Je suis Hardiesse, le nouveau roi ! »

Les princes se tenant à ses côtés applaudirent de leurs trois mains et des représentants du peuple, dehors et se tenant debout, les imitèrent de leurs deux seules mains tout en hurlant son nom :

« Hardiesse, Hardiesse ! »

La cérémonie de la nuit était maintenant terminée.

Le jour se levait et on apercevait encore dans le ciel les trois lunes qui s'écartaient les unes des autres. Elles s'effaceraient bientôt des couleurs du ciel avec l'arrivée de l'aube, poussées par les soleils de Fer-Or, fringants comme trois jeunes hommes au démarrage d'une belle journée.

La cérémonie du jour

Le nouveau roi, rutilant de lumière tel un matador dans une arène gorgée de soleil, pénétra sous la deuxième voûte.

Il était précédé du carrosse en titane et des vingt-trois princes maintenant vêtus de chasubles blanches qui le suivaient en procession.

L'ancien monarque était assis sur un trône en argent sur lequel il attendait, affalé et résigné, sa décapitation qui ne saurait tarder.

Sur un mur défilait en continu les images d'une vidéo montrant les principaux événements qui s'étaient déroulés durant ses trois cents ans de règne. Il s'agissait principalement des conflits qui, périodiquement, eurent lieu entre les robots-soldats tripodes constituant les armées du pouvoir royal – robots faits de chair sur un squelette en titane – et le peuple bipède, fait de chair et d'os, qui s'était souvent révolté.

Il s'était en effet battu de nombreuses fois afin de lutter contre la misère et la peur, comme beaucoup de peuples opprimés le firent dans les galaxies de l'univers, aussi éloignées fussent-elles de celle qui accueillait Fer-Or.

Une musique étrange flottait sur le torrent d'images comme l'écume le faisait sur des vagues.

Cette mélodie semblait avoir été composée avec des sons provenant de la force tranquille de l'eau frappant des rochers, ou de la puissance autoritaire du vent secouant bruyamment les branches d'arbres imaginaires qui seraient garnies de feuilles métalliques et tinteraient à l'unisson comme des milliers de bols chantants tibétains, qui seraient mélangés aux vibrations langoureuses et tristes d'un orchestre de scies musicales.

Sagesse, l'ancien monarque, était toujours assis sur le trône en or, attendant sa décapitation, car les trois soleils de Fer-Or, cheminant depuis toujours dans le ciel comme le feraient trois amis, étaient maintenant arrivés au plus haut de leurs trajectoires journalières.

Bientôt, un trait de lumière traverserait un oculus perçant la voûte de pierre et viendrait frapper le trône d'argent ; il serait alors le moment de procéder à la mise à mort de l'ancien roi.

Un rayon de soleil surgit et fouetta le trône d'argent de sa lumière.

Le carrosse s'approcha de l'ancien roi, les princes s'affairèrent autour de lui et l'opérèrent immédiatement et sans complaisance, tranchant tous les fils et tubes reliant sa tête à son corps.

Ensuite, la tête dégoulinant de sang rouge et royal fut jetée sans précaution par un prince-fossoyeur dans un seau en or.

C'était fini, l'ancien roi n'existait plus, il avait été décapité.

Les restes de son corps seraient jetés aux ordures sans complaisance et nourriraient des chiens sauvages ; sa tête, aussi inerte qu'un vulgaire objet sans âme, prendrait place dans l'une des vitrines du musée des rois passés incrustées dans les soubassements de la troisième voûte.

Le nouveau roi pénétra dans la salle et ses vassaux, qui attendaient impatiemment cet instant assis sur leur troisième jambe, habillés de costumes d'apparat dorés, argentés et lumineux rappelant ceux des toreros, se levèrent et crièrent, ou plutôt hurlèrent, leurs trois visages riant :

« Le roi est mort, vive le roi ! »

Le nom du nouveau roi de la planète Fer-Or fut alors clamé par tous :

« Vive le roi Hardiesse, vive le nouveau roi fer-orien, cent cinquantième du nom ! »

Hardiesse pouvait rejoindre son château dans lequel il vivrait durant les trois cents années que son règne durerait.

Pyramide, le château Triangle

Le cœur social de ce royaume était une gigantesque construction pyramidale de cent quarante-six mètres de haut construite à partir d'un plan carré possédant des côtés de deux cent quinze mètres de long, respectant ainsi les proportions de la pyramide de Khéops, en Égypte ancienne, sans que l'on en connaisse aujourd'hui vraiment les raisons – ceci étant probablement lié à une programmation ayant été effectuée, jadis, par un ingénieur égyptophile, lors de la conception des premiers robots sous le règne des hommes.

Ce concept de forme pyramidale était resté, depuis tout ce temps, dans la royauté comme étant une proportion de nature remarquable et quasi divine exprimant la domination du maître, logeant près du ciel, sur ses sujets esclaves se tenant près du sol, à ses pieds.

Contrairement à celle de Khéops, la pyramide du royaume de Fer-Or n'était pas un monument funéraire ; elle était habitée, et même autant que le serait une gigantesque fourmilière.

Elle avait été construite avec des plaques d'argent posées sur une charpente en fer et soudées entre elles.

Le château, creux, renfermait de nombreuses pièces dont l'organisation spatiale respectait les règles des principes d'architecture de la hiérarchie royale.

Le roi-robot vivait tout en haut, entouré de ses médecins-ingénieurs, dans un gigantesque appartement auquel il accédait par un ascenseur privé construit entièrement en or massif.

Quelques princes, favoris du roi et obséquieux, occupaient le milieu de cette architecture, et tout en bas était installée la caserne d'une compagnie de soldats-robots d'élite se tenant toujours sur pied de guerre ; leur allure était terrifiante, et ils étaient facilement reconnaissables du fait que leurs têtes, fabriquées à partir d'un acier noir, étaient de forme pyramidale, évoquant ainsi la forme du bâtiment qu'ils protégeaient.

À côté de la caserne, dans la base carrée du château, se trouvait une vaste prison dans laquelle étaient enfermés des Adam en attente d'être expédiés dans le Non-Monde. On y trouvait aussi quelques ateliers de construction, fonctionnant de jour comme de nuit grâce à des robots-ouvriers primitifs, culs-de-jatte ou artificiers n'ayant pas eu accès à la vie et à l'intelligence et qui fabriquaient, à la chaîne, les véhicules d'extradition construits avec un métal aux caractéristiques physiques très particulières qui leur permettaient de servir de bouclier efficace contre les attaques nocives des acidités de la brume.

Une fois qu'un de ceux-ci était terminé, il était immédiatement rempli d'Adam rebelles attachés les uns aux autres avec de lourdes chaînes en anneaux de titane, et lancé sur deux rails d'acier qui le

conduiraient à toute vitesse, comme sur les montagnes russes d'une fête foraine, jusqu'au mur de brume, qu'il traverserait avant d'exploser, comme s'il se dissolvait dans l'éther.

Il disparaîtrait des regards en ne laissant aucune trace dans le paysage.

Cette exécution quotidienne était appelée par la royauté la « mascarade royale ». Elle mettait en œuvre l'expulsion des traîtres du royaume – et donc leur mort – ordonnée par une loi ancestrale dont les raisons étaient aujourd'hui inconnues, mais qui, à l'origine, étaient très probablement d'ordre symbolique.

Elle stipulait ainsi que les Adam insoumis devaient être exécutés par désintégration atomique et hors des limites du royaume, dans le Non-Monde.

Les savants de la royauté affirmaient qu'ensuite, après l'explosion, les atomes se regroupaient, constituant une sorte de formation d'anges se comportant de manière aussi désordonnée qu'une volée de corbeaux et s'élançant à la conquête du ciel.

Ils disparaissaient systématiquement et pour toujours, brûlés par la chaleur du soleil, à l'instar de Pégase, le cheval orgueilleux et rebelle.

Le métal employé pour la fabrication de la carrosserie de ces véhicules d'extradition était le même que celui utilisé pour construire les cercles royaux volants qui pouvaient franchir, au quotidien et sans dommage, les acidités de la frontière de brume. Il était fabriqué dans un endroit du royaume tenu secret se trouvant dans un cirque montagneux et à une altitude telle que les Adam, par manque total d'oxygène, ne pourraient y vivre et travailler.

Pour les robots, du fait de leur constitution cybernétique, et puisqu'ils n'étaient pas totalement vivants, ce manque d'air ne posait aucun problème, et ils pouvaient travailler à cette altitude sans subir de dommages.

Certains affirmaient qu'au cœur de la pyramide se trouvaient aussi les machines qui extrayaient, par pompage, les vapeurs chaudes des profondeurs de Fer-Or, à plusieurs kilomètres en dessous de son sol, les envoyant ensuite dans de gigantesques mixeurs rotatifs dans lesquels elles étaient enrichies d'additifs chimiques empoisonnés avant d'être récupérées par de grandes pompes à partir desquelles, en cheminant dans un réseau souterrain, elles étaient renvoyées vers la frontière, l'alimentant ainsi, sans discontinuer, en brumes acides et mortelles. Les robots eux-mêmes, du fait de la chair que contenait leur corps, ne sauraient la traverser sans dommage.

L'une des caractéristiques moléculaires de cette brume faisait qu'elle avait formé, sur Fer-Or, au cours des millénaires, une immense coupole constituée d'un film de gaz de faible épaisseur, pas plus d'un mètre, mais aussi infranchissable pour un avion que le serait un voile en béton.

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

Fer-Or contre la terre Soleil.....	5
Chapitre I.....	6
Fer-Or.....	6
Un roi planétaire transoriéniste, façon transhumaniste.....	6
Le changement de royauté.....	6
Les deux cérémonies.....	6
La mascarade royale.....	6
Chapitre II.....	20
Les Adam.....	20
Louis Auguste Adam et Barbara Ève, un couple d'Adam ordinaire	20
Du royaume de la planète Fer Or.....	20
Les limites du monde.....	20
Chapitre III.....	31
Le Non-Monde.....	31
La Terre Soleil.....	31
Ernest Divin, aviateur.....	31

Chapitre IV.....	40
Planète Fer-Or.....	40
La fête des robots sous le règne du roi Hardiesse.....	40
Les temples graphiques.....	40
Chapitre V.....	69
La Terre Soleil.....	69
Fête torride dans la Taverne des Chats.....	69
Chapitre VI.....	78
Adam et Adam sauvages.....	78
La cité souterraine.....	78
L'Astre Terre et Cie.....	78
L'enfouissement.....	78
Chapitre VII.....	96
Regard sur la Terre Soleil.....	96
Retour à la Taverne des Chats.....	96
La légende – Les origines de la Terre Soleil.....	96
Chapitre VIII.....	99
La planète Fer-Or.....	99
Blockhaus et mazout.....	99
Les machines.....	99
Les pigeons voyageurs de Fer-Or.....	99
L'apocalypse.....	99
Chapitre IX.....	113
La Terre soleil.....	113

Le retour des pigeons d'Ernest Divin.....	113
Papa, le « petit président ».....	113
Chapitre X.....	121
Fer-Or.....	121
Préparation du lancement de la quatrième épidémie sur la Terre soleil.....	121
Un symbole.....	121
Destruction d'une petite ville de la Terre Soleil.....	121
Chapitre XI.....	128
Retour sur la Terre Soleil.....	128
L'arrivée des Nouveaux Hommes sur la Terre Soleil.....	128
La rencontre.....	128
La fête.....	128
La dissection du robot Coca-Cola.....	128
Chapitre XII.....	152
Simulacre de guerre à la Taverne des Chats.....	152
Un spectacle symbolique préalable à la victoire pour les Êtres Solaires.....	152
Chapitre XIII.....	159
Cauchemar à Fer-Or.....	159
Le roi Hardiesse dans tous ses états.....	159
La destruction de Pyramide.....	159
La mort du roi Hardiesse.....	159
Les colonnes noires.....	159

La victoire.....	159
Les araignées noires.....	159
Les feux.....	159
La fin.....	159
Chapitre XIV.....	171
Le discours de Papa.....	171
La fin.....	171
Épilogue.....	173
Six nouvelles	
de science-fiction.....	174
1. La chute inexplicable	
d'un faiseur d'ombres.....	175
2. Les murs électriques.....	179
3. Anacyclique – Tom et Mot.....	184
4. Planète orange, planète de boue.....	188
5. Le ver ressuscité.....	194
6. La danse des canards cosmiques.....	195
Du même auteur.....	197